

335	UTBM service communication	L'Est Républicain	12 novembre 2013
		Région > économie	Pompes Japy - industrie - région



■ Présentées par M. Lauret, les nouvelles pièces qui répondent à des normes de sécurité en milieu inflammable. Photo J.B.

Société coopérative

Le coup de jeune des Pompes Japy

Les Pompes Japy, plus ancienne société coopérative et participative de Franche-Comté réalisent un chiffre d'affaires de 2 millions et emploient 12 salariés.

L'entreprise de Fesches-le-Châtel (Doubs) vient de répondre à un appel d'offres international lancé par EDF pour fournir des pompes de secours ainsi que les groupes électrogènes nécessaires à la centrale nucléaire sinistrée de Fukushima au Japon. Les pompes traditionnelles, qui étaient assemblées dans les ateliers du pays de Montbéliard avec un outillage accusant un âge certain, n'étaient plus concurrentielles face aux pays à faible coût de main-d'œuvre.

Jeune dirigeant, Pierre Lauret a réussi à convaincre ses partenaires salariés de la SCOP à investir 500 000 euros dans de nouveaux outillages puis dans la formation des hommes et des femmes de l'entreprise.

Depuis la création en 1981 des Pompes Japy, le capital social de la SCOP a, au fil des années, été abondé jusqu'à être porté à 400 000 euros.

Pierre Lauret a saisi l'opportunité de départs en retraite pour recruter et gagner de nouvelles compétences, celles notamment d'un ingénieur spécialiste du prototypage recruté pour une mission de 3 ans. Le jeune dirigeant s'est adressé enfin à l'Université de Technologie de Belfort Montbéliard (UTBM) pour finaliser la conception de nouvelles pompes déployées en milieu hautement inflammable. La démarche a été couronnée de succès. Les Pompes Japy viennent d'obtenir la certification ATEX répondant à des normes de haute sécurité.

Couronnement de cette mutation réussie dans le monde de l'économie sociale et solidaire, les Pompes Japy sont sur le point de fournir cinq produits techniques à forte valeur ajoutée à une expédition programmée cette fin d'année dans le Grand Nord. Ces équipements spéciaux permettront aux hommes de travailler en grande profondeur sous la calotte glaciaire.

Jacques BALTHAZARD